

Pieris rapae (Linnaeus, 1758)

la Piéride de la Rave

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

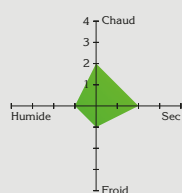
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Comme la Piéride du Navet, la Piéride de la Rave est largement distribuée dans nos régions et ne montre pas de tendance significative à la régression.



Mâle (Haute-Saône, 2009).

Écologie et biologie

La Piéride de la Rave est une espèce mésophile qui, lorsque ses densités deviennent importantes, peut occasionner des dégâts dans les jardins et les cultures. Les femelles déposent leurs œufs isolément au revers des feuilles. Ils éclosent une semaine plus tard. Les chenilles se nourrissent, pendant le mois que dure leur développement, de nombreuses Brassicacées, mais aussi de Résédacées et de Tropéolacées : divers Choux (dont le Chou potager, *Brassica oleracea*), Cardamines (dont la Cardamine hérissée, *Cardamine hirsuta*), Réséda jaune (*Reseda lutea*) et Grande Capucine (*Tropaeolum majus*). Ce sont les chrysalides de la dernière génération qui hivernent.

Description et risques de confusion

Chez *Pieris rapae*, le dessus blanc crème porte une tache apicale grisâtre aux antérieures, par ailleurs ornées d'une petite macule noire peu marquée dans l'aire postmédiane chez le mâle, la femelle en arborant deux bien visibles. Le revers des ailes postérieures, jaune, présente une faible suffusion grise à la base, surtout en première génération.

La Piéride de la Rave est nettement plus petite et moins blanche que *P. brassicae* ; en revanche elle est de même taille que *P. napi*, mais certains exemplaires estivaux sont un peu plus grands. Le risque de confusion existe avec les sujets de *P. napi* de deuxième génération, dont la nervure est moins chargée de gris. Au vol, l'aspect est identique

à celui de la Piéride du Navet, mais la progression est légèrement plus vigoureuse. Au repos, les déterminations sont plus faciles ; on se méfiera simplement d'éventuelles confusions avec les sujets estivaux de la Piérides du Navet (*cf. supra*). Pour la distinction avec *P. mannii*, voir cette espèce.

Distribution

Très largement dispersé partout, avec des émergences massives dans les zones rudérales en été.

Phénologie

Espèce trivoltine en plaine, volant de la fin mars (après *Pieris napi*) à la fin octobre, bivoltine en montagne.

Dates extrêmes : (15 mars 1961 ; 18 mars 2003 et 2009) 23 mars – 1^{er} novembre (6 novembre 2005 ; 7 novembre 1999).

Atteintes et menaces

La Piéride de la Rave, espèce éclectique et rudérale, semble subir les sévices de l'agriculture moderne avec moins d'acuité que les autres espèces. De fait, elle exploite un grand nombre de plantes relativement communes et ubiquistes, hôtes des champs, des lisières, des haies, des jardins et des friches. De la sorte, les populations se maintiennent à un niveau respectable. Mais il ne fait aucun doute que les chenilles sont régulièrement vouées à l'hécatombe dans les champs et les prairies soumis aux traitements phytosanitaires.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

La préservation de cette espèce commune ne nécessite pas de gestion conservatoire particulière. Les populations de cette Piéride sont parfois favorisées localement par la mise en jachère de certaines parcelles qui jouent ainsi un rôle de réservoir.

Jean-Pierre TRANCHEFELUX



Cardamine hirsuta.

Jean-François MARADAN



Œuf sur *Alyssum maritimum* (Doubs, 2010).

Jean-François MARADAN



Chrysalide (Doubs, 2010).

Vincent GILLET

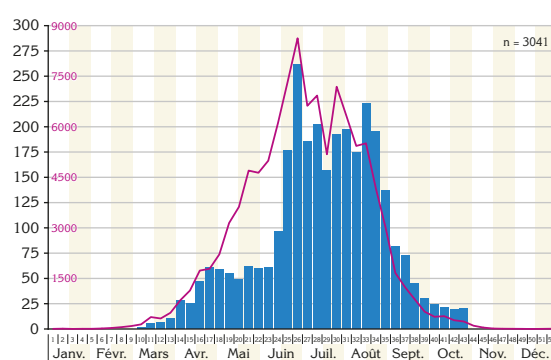


Rassemblement de nombreux *P. rapae* avec quelques *P. napi* (Côte-d'Or, 2003).

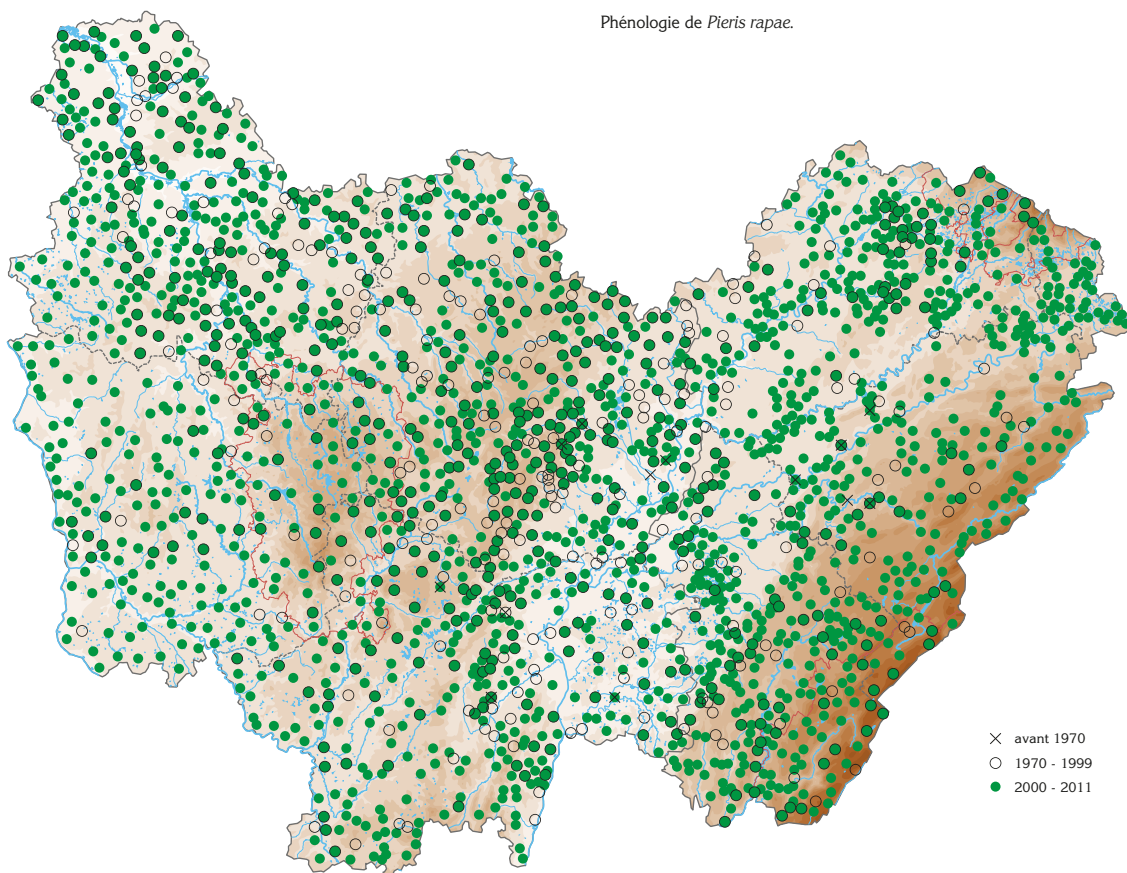
Alexandre RUFFONI



Femelle (Nièvre, 2009).



Phénologie de *Pieris rapae*.



Distribution de *Pieris rapae* en Bourgogne et Franche-Comté.